

ire INDUSTRIE

MACHINE-OUTIL & ROBOTIQUE INDUSTRIELLE

Amada apporte des solutions complètes, en B to B

Fabricant japonais de machines-outils pour le travail des métaux en feuille, Amada est présent en France. Entretien avec le Directeur général d'Amada France, Gilles Bajolet.

Pouvez-vous dresser un portrait rapide d'Amada ?

Amada est un fabricant de machines-outils pour le travail des métaux en feuille. Son chiffre d'affaires est de 1,75 milliards d'euros en 2012. 600 de ses 6400 collaborateurs sont en France, où se trouvent trois usines certifiées ISO-9001 qui exportent environ 80% de leur C.A., principalement vers l'Europe, mais également vers les USA et la Chine.

Quels sont les points forts de l'offre Amada ?

Nous apportons des solutions complètes, en B to B. Notre offre, très large, peut apporter des réponses à des clients faisant de la grande série, comme à ceux faisant de la petite série ou du prototype. Plusieurs attentes sont à satisfaire : les délais, de plus en plus courts, la taille moyenne des lots, en baisse, et la qualité. Amada y répond. Nos machines intègrent



une chaîne numérique complète, ce qui fait gagner du délai. Etant donné qu'il est de plus en plus difficile de trouver du personnel qualifié, nos machines s'adaptent à cette réalité de terrain.

Dans quelle mesure êtes-vous en ligne avec le plan Productivez ?

La France fait partie des pays dans lesquels la main d'œuvre est chère. Amada propose des solutions de pliage, de découpe ou de poinçonnage permettant des gains importants. Le parc machines français étant très ancien, deux fois plus que le parc allemand, ce retard pénalise la compétitivité du pays. Amada est impliqué dans le plan Productivez. Plusieurs de nos clients ont d'ailleurs été labellisés.



Une ligne de poinçonnage Amada

ÉDITO

Avec la création d'un Ministère du « Redressement productif », le gouvernement entendait donner un signal fort. Placer l'offre et la production au cœur de la relance, telle est alors l'ambition proclamée.

En quelques années, la compétitivité française avait décliné notamment par rapport à celle de nos concurrents européens directs. Rapport Gallois, Pacte de compétitivité, le diagnostic est toujours le même : la France doit inventer de nouveaux leviers pour assurer la ré-industrialisation nationale.

Ce discours, de nombreux acteurs n'ont pas attendu ces derniers mois pour le porter auprès de l'opinion et des pouvoirs publics. Ainsi, le Syndicat des machines et technologies de production (Symop) a engagé dès 2008 des opérations de sensibilisation et d'information en faveur du renouvellement de l'appareil productif français. Un an après l'élection de François Hollande, les choses ont-elles avancé dans le bon sens ? Quelles ont été les initiatives marquantes et leurs premiers résultats ? En donnant la parole aux acteurs majeurs du secteur de la machine-outil, nous découvrons une France en mouvement face aux défis qui lui restent à relever.

Bonne lecture.